

au nom de la création

portrait étudiantes

Elles sont deux. Événement suffisamment rare pour être souligné? En tous les cas, elles s'avouent satisfaites d'être à deux dans cette classe de microtechnique de l'École d'ingénieur-e-s du canton de vaud (EIVD) à Yverdon.

Après deux ans de chemin commun, Vanessa Haefeli et Sonia von Wyl ont vu leur route quelque peu diverger à la rentrée de cette troisième et dernière année. Vanessa a en effet préféré l'option dite "conception et productique", qui conduit par exemple à la fabrication de mécanismes en utilisant notamment la "conception assistée par ordinateur" (CAO). Sonia a, elle, choisi "mesures et commandes", une voie plus orientée vers l'électronique que la mécanique: "Je préfère préparer le programme qui va faire fonctionner les objets."

Des objets pour tous et toutes

Concrètement, Vanessa espère créer des ustensiles électroménagers, ces "objets utiles à tout le monde". Mais son premier rêve professionnel, elle l'avait déniché dans le cinquième art: "J'ai toujours été fascinée par la robotique et, en fait, je voulais concevoir des robots pour le cinéma, mais cela ne se fait plus!". Et cette spécialisation de dernière année lui permet de se rapprocher de son but. Parallèlement, elle concède ne pas beaucoup apprécier les grands et longs projets: "Je ne suis pas assez patiente". Une raison de plus pour justifier son choix, confie cette Lausannoise de 25 ans qui avoue avoir toujours aimé les maths et bricoler.

Guidée par la curiosité

Bricoler? Le mot n'est pas usuel dans la bouche de Sonia. Non, ce qui l'a motivée à se lancer dans ces études de trois ans, c'est une profonde curiosité. "Je veux savoir comment les choses fonctionnent." Elle dit aussi avoir toujours préféré les maths, mais sa route a été tracée par l'intervention de son père qui l'a un jour poussée à faire un apprentissage d'électronique. "Je ne savais même pas ce que c'était", confie-t-elle avant de lâcher qu'il y a trop, à son goût, de programmation pure dans cette voie. Elle a donc cherché une branche plus polyvalente et l'a trouvée dans la microtechnique. Là où on programme et on construit. Mieux poursuit-elle toujours en verve, "la microtechnique, c'est typiquement féminin, on construit quelque chose de A à Z, on voit naître sa propre création. Il y a quelque chose de maternel dans la microtechnique." Son futur, cette Genevoise (mais Lausannoise d'adoption) de 24 ans aimerait le voir dans le médical, voire l'écologie. "J'aime beaucoup le corps humain, mais pas au point de faire médecine. Je préfère construire."

Et Sonia de conclure, avant de filer rejoindre leur classe "formidable": "des métiers scientifiques il y en a pour tous les goûts. Le métal est peut-être froid, mais il chauffe très vite!"

AG

Vanessa

Sonia



CV express

Vanessa Haefeli

98 maturité scientifique
98-99 microtechnique à l'EPFL
00 stage d'électronique au Centre Professionnel du Nord Vaudois à Yverdon
01 entrée à l'EIVD en microtechnique

Sonia von Wyl

98 apprentissage en électronique à Genève
01 CFC en électronique
01 entrée à l'EIVD en microtechnique